

MUHAMMAD YUNUS
Universitaire BANGALAIS
Inventeur de la GRAMEEN BANK

Extraits de son livre « vers un monde sans pauvreté » chez J.C. LATTES

De l'un des pays les plus défavorisé de la planète, Muhammad YUNUS a suscité une extraordinaire révolution silencieuse qui touche le destin de millions d'individus et passionne les responsables économiques et politiques du monde entier. Sa banque la GRAMEEN prête de l'argent aux plus démunis des démunis, à ceux qui n'offrent aucune garantie de remboursements, et qui sont totalement rejetés des institutions traditionnelles.

Cet homme hors du commun a transgressé les préjugés économiques, politiques et religieux, et a réussi à imposer sa certitude : pour vaincre la pauvreté, il faut venir en aide au premier maillon de la chaîne économique : l'homme et lui redonner espoir.

Le contexte :

Les Bangladais ont connu des catastrophes naturelles : famine en 1974, inondations en 1988, qui ont tuées 100 000 personnes, cyclone en 1992. 40% des Bangladais ne parviennent pas à assurer leur subsistance.

Au BANGLADESH, comme partout dans le monde, il est possible d'emprunter de petites sommes d'argent à des taux usuraires,

Les prêteurs locaux poussent leurs clients toujours plus loin sur la voie de la pauvreté, certains allant jusqu'à demander 10% d'intérêt par semaine.

Pour faire face à cette rente prédatrice, divers initiatives ont pu être prises : les tontines en Afrique, les mutuelles DESJARDIN au Canada, les caisses RAIFFEISEN en Allemagne.

C'est sur les mêmes préoccupations que fut fondée la GRAMEEN.

YUNUS est un universitaire passionné par l'économie, qu'il a étudié aux USA et qu'il enseigne à CHITTAGON.

Lors de la terrible famine que connu son pays en 1974, les populations sinistrées migrèrent vers le chef lieu de sa région **DHAKA**, offrant un spectacle dramatique : « on ne distinguait plus les vivants des morts ».

C'est cette situation, qui interpella YUNUS, lui faisant ressentir la « vanité » de son enseignement.

Sa prise de conscience a été radicale, sans renoncer à son métier, il se mit à l'école des pauvres.

« je décidais de redevenir étudiant : Jobra (le village près de la fac) serait mon université, les gens de Jobra mes professeurs »

Son action et les résultats :

A ses débuts, YUNUS décida de prêter son propre argent, aux femmes prioritairement dont il percevait les capacités économiques, et malgré les préjugés puissants qui les entouraient, et qu'il va devoir combattre.

Il commença en prêtant à quarante deux personnes une somme globale de 27 dollars. C'était son premier crédit.

Plus tard il demanda à la Banque locale de prêter aux pauvres qu'il voulait lui présenter, et devant sa réticence, il se portât garant, Ce fut le début de l'aventure bancaire.

La banque qu'il a fondé a fournis des outils d'auto assistance qui ont bénéficiés à 12 Millions de personnes

En dix ans Grameen a sorti de la pauvreté 1/3 de ses emprunteurs, et a amené un autre tiers à la lisière de la sortie de la pauvreté.

Aujourd'hui des programmes proches des conceptions de YUNUS sont développés dans 58 pays

La GRAMEEN BANK dispose de vingt mille salariés, qui sont d'anciens étudiants sélectionnés sur un critère de motivation sociale. elle a prêté aux 10% de la population la plus pauvre du Bangladesh

En 1997, fut organisé un sommet mondial, présidé par Hillary CLINTON, au quel ont participé trois chefs d'état (Mali, Ouganda, Pérou,) le premier Ministre de Mozambique, la reine Sophie d'Espagne, la première dame de Malaisie

Nous nouvelle étape était franchie avec l'objectif d'atteindre 100 millions de familles pauvres

Ces valeurs :

« La mendicité (ordinaire ou vis à vis des crédits internationaux) prive l'homme de sa dignité, le dispensant de subvenir à ses besoins, elle l'incite à la passivité »

YUNUS est inclassable, à gauche pour son esprit social, à droite pour son adoption des règles du marché, il va travailler avec tous les régimes politiques

Il y a une forte dimension éthique dans son approche, liée à la compréhension de plus en plus profonde des obstacles culturels à franchir pour réussir, c'est ainsi qu'il demandera à ses directeurs de Banque de venir à pied dans les villages, de dormir avec les moyens de fortune, par exemple dans les écoles...

Il va manifester le plus grand respect pour les pauvres :

« ce n'est pas aux gens d'aller vers la banque, mais à la Banque d'aller vers les gens »

Il semble qu'aucun obstacle ne puisse l'arrêter.

YUNUS a une foi inébranlable en la créativité de l'être humain

« J'essayais de surmonter mon sentiment d'impuissance en re définissant mon rôle »

YUNUS et le système d'aide internationale :

Il n'aura de cesse de le mettre en cause

« Lorsqu'on suit la filière de l'argent ce qu'on découvre n'est guère reluisant ni pour les donateurs ni pour les bénéficiaires : près de _ des aides dont a bénéficié le Bangladesh sont dépensées dans le pays donateur, le problème est le même partout dans le monde »

Les consultants des organismes internationaux l'indignent :

« Ils me font penser à des entraîneurs de foot qui n'auraient jamais touchés un ballon, ni même regardé un match de leur vie, et qui en fait ne connaîtraient que le volet Ball »

« Les consultants qui se font payer très cher étalent sans cesse leur très grand professionnalisme, les pays bénéficiaires sont très contents de laisser les consultants s'occuper des questions de détail, car tout ce qui les intéressent c'est ce qu'ils vont toucher à l'arrivée, une fois l'accord signé, plus rien ne va. »

Pour lui, l'aide doit être entièrement repensée et ses objectifs redéfinis

En 1995 il a refusé un prêt à taux bonifié de 100 millions de \$ de la Banque Mondiale. Son opposition tient à l'obligation pour cette banque de rechercher la garantie de l'Etat, dont YUNUS ne veut à aucun prix.

YUNUS va finalement convaincre et accepter les dons de cet organisme sous une forme appropriée.

« Bien que sur de nombreux points la Banque Mondiale et Grameen aient défendu des points de vue contradictoires, nombre de leurs agents sont devenus des amis très proches et d'ardents partisans de notre action »

Ses conceptions sur le développement :

L'économie de marché, telle qu'elle fonctionne aujourd'hui, ne fournit pas de solutions aux maux des sociétés du sud, pas plus que les Etats, qui devraient se désengager presque entièrement, pour laisser sa place à un secteur privé animé par un souci de bien être social, à la manière de GRAMEEN

La clarté de ses objectifs :

« Il y a un risque que les non pauvres récoltent tous les avantages au nom des plus pauvres »

« Le besoin de définir qui est pauvre, et qui parmi les pauvres a le plus besoin d'aide, relève d'un souci d'efficacité pratique, les définitions se doivent d'être précises et dépourvues d'ambiguïté »

Les objectifs du micro crédit n'ont rien à voir avec l'argent, puisqu'il s'agit d'aider chaque personne à atteindre son meilleur potentiel, il vise à assurer la dignité aux plus pauvres d'entre les pauvres, et à donner du sens à leur vie

Les règles du crédit :

Prêts à un an

Traites hebdomadaires d'un montant fixe

Le remboursement prend effet une semaine après l'attribution du prêt

Taux d'intérêt de 20% sur un an.

2% par semaine pendant 50 semaines

caution solidaire entre emprunteurs,(cette règle connaît des variations selon les pays).

pas de garantie bancaire ou institutionnelle.

pas de place pour la police ni l'appareil judiciaire

le fondement du principe de crédit c'est la confiance

priorité aux femmes pour les prêts

suivi social approfondit